

20% des migrants auraient des problème mentaux que nous ne rencontrons pas en Occident

écrit par Valkyrie | 14 mars 2019



Un migrant sur 5 arrive, avec ses maladies, avec sa “culture” patriarcale, avec son mépris des femmes... mais, en sus, avec des problèmes mentaux graves inconnus de l’Occident.

Naturellement le professeur Janiri qui fait ce constat explique et excuse les 80% de problèmes mentaux par le déracinement, par les dangers rencontrés lors du voyage... On se demande comment les exilés qui sont montés sur le [May Flower](#) en 1620 pour gagner l’Amérique et s’y installer ont pu être les ancêtres des Américains d’aujourd’hui !

Il ajoute naturellement que, pour combattre ces difficultés existentielles, il faudrait leur permettre d’importer leur culture, leurs coutumes... Apparemment il ignore que c’est déjà le cas et que ça a plutôt l’air d’aggraver la maladie, si on en juge au nombre de déséquilibrés qui hantent nos villes.

Néanmoins il reconnaît que 20% des problèmes mentaux sont spécifiques aux migrants, sans approfondir. Je le ferai pour

lui.

Il y a deux spécificités que nous n'avons pas :

-La consanguinité.

<http://resistancerepublicaine.com/search/consanguinité>

-L'islam, fabrique de déséquilibrés.

<http://resistancerepublicaine.com/search/fabrique%20de%20déséquilibrés>

L'un va d'ailleurs avec l'autre.

Mais on attend le médecin honnête qui le dira.

Christine Tassin

Université catholique, professeur JANIRI : " 20 % des réfugiés ont des problèmes mentaux ".

Sur 200 cas examinés en ambulatoire pour réfugiés à la Polyclinique Gemelli, il ressort que 20 % des réfugiés ont des problèmes mentaux, avec des problèmes inconnus en Occident.

Actualité et prospective de la santé mentale des migrants ont été affrontées par Luigi Janiri, président du Global Forum pour la santé et migration, professeur de l'Université Catholique du Sacré Cœur, durant la conférence sur les migrants et la Santé, à Rome.

Selon les recherches, " bien qu'il existe des facteurs de risques liés aux persécutions subies durant la période pré-migratoire et autres violences subies durant la migration, ce n'est pas tant la mémoire des faits dramatiques du passé qui expliquent les frustrations actuelles ".

Les réfugiés qui mettent plus de 5 ans à se stabiliser dans un pays "adoptent des comportements psychotiques à raison de 0,7 % en Italie , mais de 11,8 % en Allemagne".

La population migrante est à haut risque de développer dépressions et psychoses : des facteurs sociaux et religieux peuvent aggraver les pathologies . L'incidence de la problématique est pour les réfugiés de 66 % supérieure en regard des migrants d'un autre type.

Les enfants sont aussi prédisposés aux problèmes de santé mentale qui se manifestent par de l'anxiété, dépression et stress post-traumatique même s'ils sont accompagnés par leurs parents a ajouté le psychiatre Janiri pour lequel "les interventions sur la santé mentale des réfugiés ont de meilleurs résultats si les interventions sont accompagnées d'attention à la culture de provenance des réfugiés."

Sur les 200 cas examinés à la polyclinique Gemelli il ressort que " 20 % ont des problèmes mentaux avec des cas nouveaux et inconnus que nous ne rencontrons pas en Occident ".

<http://www.imolaoggi.it/2019/03/05/universita-cattolica-prof-j-aniri-il-20-dei-rifugiati-ha-problemi-mentali/>

Traduction pour Résistance républicaine par Valkyrie

